AVÈNEMENT 2026

Attendre dans l'ordinaire

Le chemin xavérien tout au long de l'Avent



XAVERIAN BROTHERS

IN HARMONY SMALL THINGS GROW

PRÉSENTATION

Les valeurs authentiques et pures — la vérité, la beauté et la bonté — dans l'activité humaine sont le fruit d'un seul et même acte : une certaine manière de porter toute son attention sur l'objet.

–Simone Weil

Depuis les premières années de notre vie de foi, nous avons entendu dire que l'Avent est le temps de l'attente. Mais il ne s'agit pas avant tout de faire appel à notre imagination, comme si nous vivions avant l'Incarnation du Seigneur, ni simplement de laisser passer le temps en attendant de voir Dieu face à face après notre mort. Il s'agit plutôt d'attendre le Seigneur qui ne cesse de nous aimer à chaque instant de notre vie, même dans les moments les plus ordinaires, les plus simples et les moins extraordinaires.

Simone Weil, mystique du XXe siècle, avait compris que l'attente devient prière lorsqu'elle se vit dans une attention pleine et entière. Dans la spiritualité xavérienne, nous croyons que Dieu nous façonne et nous fait grandir. Notre rencontre avec lui se réalise lorsque nous acceptons de nous laisser façonner par la réalité concrète de notre vie. Porter toute notre attention aux événements ordinaires de chaque jour, dans l'attente du Seigneur, c'est nous rendre disponibles pour nous laisser former par Dieu à travers ces événements.

Au fil de ces méditations quotidiennes sur les textes liturgiques de l'Avent, des membres de notre famille xavérienne nous font partager ce qui naît en eux lorsqu'ils prennent le temps d'entrer attentivement en dialogue avec les paroles de l'Écriture, à la lumière de leur expérience quotidienne. Puisse l'attention qu'ils portent avec soin à leur propre réalité nourrir votre réflexion et éveiller, à votre tour, votre attention tout au long de ce temps de l'Avent et pendant tous les jours qui suivront.

Que le Seigneur vous accorde, à vous et à toutes les personnes qui vous sont chères, un temps de l'Avent et de Noël profondément béni, rempli de paix, de joie et d'espérance.

Brother John D Hamilton, CFX

Frère John D. Hamilton, C.F.X.
Supérieur Général

4409 Frederick Ave.
Baltimore, MD 21229
P: 410.644.0034

XAVERIAN BROTHERS
IN HARMONY SMALL THINGS GROW

Copyright ©2026 Xaverian Brothers Generalate
All rights reserved.

Semaine 1

29 nov. - 5 déc



"À la lisière de la forêt"
par Frère Edward Rice, C.F.X.

29 novembre

«Veillez ! Soyez vigilants ! Vous ne savez pas quand le moment viendra.» Mark 13:33

L'Évangile d'aujourd'hui, tiré de Marc, nous invite à veiller et à rester vigilants. Beaucoup d'entre nous vivent au rythme des notifications, des alertes et des rendez-vous inscrits au calendrier. Nous comptons sur ces moyens pour rester informés et respecter notre emploi du temps. Avez-vous réglé vos notifications pour qu'elles apparaissent sur votre écran, qu'elles émettent un son fort pour attirer votre attention ou qu'elles arrivent discrètement en arrière-plan ?

Les messages les plus importants que Dieu nous adresse nous parviennent souvent dans le silence et à travers les moments ordinaires de la vie quotidienne. En ce début du temps de l'Avent, nous sommes appelés à nous préparer à la venue du Christ en ouvrant les yeux sur les personnes et les occasions que Dieu place devant nous. Pourtant, combien de fois passons-nous à côté des « notifications » de Dieu ? Elles arrivent rarement avec des lumières qui clignotent ou une sonnerie reconnaissable. Dieu nous parle plutôt à travers une conversation avec un ami, un élève qui a besoin d'encouragement, un membre de notre famille qui cherche notre aide et notre attention, ou encore un moment de silence au milieu d'une journée bien remplie.

L'Avent nous invite à ralentir et à être attentifs à ces saintes « notifications » de Dieu. Si nos vies sont remplies de bruit et de distractions, nous risquons de ne pas voir les manières dont le Christ naît dans nos cœurs et dans notre monde. Être vigilant ne signifie pas seulement faire attention ; c'est cultiver un esprit attentif et une conscience éveillée à la présence de Dieu.

Tout comme nous consultons régulièrement nos appareils pour voir les notifications importantes, l'Avent nous invite à examiner notre cœur. Faisons-nous une place au silence ? Créons-nous un espace pour la prière et la réflexion ? Sommes-nous attentifs aux besoins des personnes qui nous entourent ? Reconnaissons-nous la présence de Dieu dans les moments ordinaires de notre vie ? Ce temps nous appelle à être vigilants, attentifs et prêts. Puissions-nous préparer nos cœurs à la venue du Christ en étant à l'écoute de la voix de Dieu et en répondant fidèlement aux appels qu'il nous adresse chaque jour.

Seigneur, en ce temps de l'Avent, aide-nous à régler nos « notifications spirituelles » afin que le bruit et les occupations de la vie ne couvrent pas ta voix. Ouvre nos cœurs pour que nous restions vigilants et attentifs, à l'écoute de ta présence discrète, et que nous répondions fidèlement aux messages que tu places devant nous chaque jour. Amen.

Rosanna Vessels

30 novembre

Fête de Saint André, Apôtre

« Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Mais comment l'invoqueront-ils, s'ils ne croient pas en lui ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment entendront-ils parler de lui, si personne ne le leur annonce ? » Romains 10, 13-14

« [Jésus] leur dit : "Venez à ma suite, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes." Aussitôt, ils laissèrent leurs filets et le suivirent. » Matthieu 4, 19-20

J'imagine Pierre et André marchant sur la plage, quelques pas derrière Jésus, cet homme qu'ils venaient à peine de rencontrer. Les paroles « pêcheurs d'hommes » résonnaient encore dans leurs oreilles. À ce moment-là, se sentaient-ils vraiment prêts à devenir des « pêcheurs d'hommes » ? Pouvaient-ils imaginer qu'un jour ils iraient jusqu'aux extrémités de l'Empire romain pour annoncer l'Évangile, prêts même à mourir pour leur foi ? Pouvaient-ils imaginer qu'ils contribueraient à changer le monde ? Ou bien, à cet instant, pensaient-ils plutôt à ce qui allait arriver à leurs filets et à leur barque ? Étaient-ils préoccupés par ce que leurs amis allaient penser de leur décision de laisser derrière eux leur métier et leurs familles ?

Nous ne saurons jamais ce qui traversait l'esprit d'André ce jour-là sur la plage. Pourtant, j'apprends beaucoup de lui sur la manière de répondre à l'appel de Jésus. Tout ce que j'ai à faire, c'est de donner à Jésus la possibilité de me transformer. Lorsque j'entends l'appel de Jésus, ma réponse devrait peut-être être aussi simple que celle-ci : laisser tomber le filet, mettre le pied sur le rivage et commencer à marcher.

André était-il déjà prêt, quelques minutes seulement après avoir rencontré Jésus sur cette plage, à donner sa vie pour le Christ ? Nous ne le savons pas. Mais Romains 10, 13-14 me rappelle que le monde a besoin d'être évangélisé et que l'Église a besoin de personnes prêtes à annoncer l'Évangile.
Si nous nous arrêtons uniquement à l'ampleur de ce qui nous est demandé — et, en définitive, à tout ce qui est en jeu — nous risquons de nous sentir paralysés. Nous pourrions préférer rester dans nos barques, occupés à prendre soin de nos filets.

J'entends l'appel de Jésus, mais est-ce que je me sens digne ? Est-ce que je me crois capable d'accomplir ce qu'il me demande ? Entends l'appel et laisse tomber tes filets. C'est la première étape. Le Seigneur se chargera du reste.

Seigneur, mets en mon cœur une confiance profonde en toi, afin que je puisse répondre à ton appel et te suivre sans hésiter. Saint André, priez pour nous.

Paul Servideo

1 décembre

« Un rameau sortira de la souche de Jessé, un rejeton poussera de ses racines… Il n'y aura plus de mal ni de destruction sur toute ma montagne sainte… » Isaïe 11:1-10

Au cours de ces dernières années, notre monde a été profondément marqué par diverses « angoisses » existentielles. Beaucoup de personnes cherchent ainsi à renouer avec leur identité culturelle et à retrouver un sens profond à leur vie, en dehors des cadres séculiers habituels.

Cette expérience de renouveau et d'espérance vient d'un cœur qui désire profondément ce que le monde et aucun être humain ne peuvent lui donner : Dieu. Saint Augustin l'exprime ainsi : « Tu nous as faits pour Toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en Toi. »

Dans la première lecture, Isaïe utilise une image toute simple, qui reste proche de ce que nous observons dans la nature. Il nous fait découvrir des valeurs importantes : une guérison qui transforme, la patience, l'enracinement et l'espérance. Cette image nous montre surtout comment Dieu agit lorsque les forces humaines semblent avoir atteint leurs limites. Dieu peut faire surgir une grâce extraordinaire de lieux petits, oubliés ou même apparemment stériles : une souche qui fait pousser de nouvelles branches, ou des racines qui donnent naissance à un bourgeon (cf. Is 11, 1). Cela nous amène à nous poser une question importante : comment faisons-nous face à la vie lorsque nous traversons des situations difficiles, qui font inévitablement partie de notre existence ?

Cette réflexion me fait penser à notre Constitution Xavérienne : Dieu nous forme à travers le cours ordinaire, simple et parfois peu spectaculaire de notre vie quotidienne. C'est précisément à travers cette vie ordinaire que Dieu peut nous conduire vers une libération et une liberté que nous n'avions jamais imaginées.
L'un des piliers les plus importants de notre vocation est la vie communautaire. Elle ne demande pas nécessairement de grandes structures ni de grandes réalisations. Elle commence par une fidélité humble vécue dans les petits moments de chaque jour avec nos Frères. À partir de là, cette fidélité peut porter du fruit et s'étendre autour de nous.
Thomas Merton écrit dans No Man Is an Island : « La vraie solitude est le lieu où la personne trouve son identité… mais elle s'ouvre sur une profonde solidarité avec une communauté enracinée dans la grâce silencieuse du Christ. » Être enraciné dans cette grâce, c'est laisser grandir en nous les qualités que l'Esprit du Seigneur donne : la sagesse, l'intelligence, le conseil, la force, la connaissance, la piété et la crainte de Dieu.

En vivant en solidarité avec les personnes vulnérables, comme nous y encourage notre Constitution, nous rendons visible l'amour compatissant de Dieu envers ceux qui sont éloignés, ceux qui souffrent du manque, de la négligence et de l'injustice, ainsi qu'envers les personnes opprimées dans notre monde (cf. Principes fondamentaux).

Frère Kevin Masese, C.F.X.

2 décembre

« Voici notre Dieu, en lui nous espérions pour qu'il nous sauve ! » Isaïe 25:6-10a

Le temps de l'Avent a toujours été mon temps préféré de l'année liturgique de l'Église. En y réfléchissant, je pense que c'est parce qu'il correspond bien à ma personnalité de type A, toujours désireuse de se préparer et d'être prête. Les textes de la liturgie d'aujourd'hui me rassurent : Dieu pourvoira à nos besoins et il détruira la mort pour toujours. Ce sont des choses que je sais et auxquelles je crois, mais je suis tout de même heureux d'en recevoir cette assurance. Cela nous parle d'ESPÉRANCE.

Même à l'âge adulte, les semaines qui précèdent Noël continuent de me remplir de joie et d'attente. Après avoir élevé nos quatre enfants, la magie de Noël n'est plus tout à fait la même qu'autrefois. Mais Virginia et moi avons la grâce de découvrir une nouvelle magie à travers notre petite-fille. Cette dimension d'une ESPÉRANCE innocente renaît en nous, et je me sens moi-même renouvelé.

Dans mon cheminement comme Associé Xavérien, il m'est parfois arrivé de me demander si je vivais vraiment mon engagement comme je le devrais. Est-ce que j'en fais assez ? Est-ce que je suis suffisamment uni à l'ensemble de la Congrégation ? Est-ce que mon service est à la hauteur ?
Dans les textes de la liturgie d'aujourd'hui, je me rappelle que « le Seigneur des armées préparera un festin pour tous les peuples », et cela me réconforte. Une fois encore, l'ESPÉRANCE renaît en moi.

Le Dieu vers lequel je me tourne est constamment en train de me sauver et de renouveler mon ESPÉRANCE. Pour cela, je lui serai éternellement reconnaissant.

Dieu d'espérance, fais que ce temps de l'Avent soit pour nous un temps où nous prenons davantage conscience de ta présence en toute chose.

Bill Gorman

3 décembre

Commémoration du Saint François Xavier

« Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : "Seigneur, Seigneur !" qui entreront dans le Royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux. » Matthieu 7, 21

Aujourd'hui, nous célébrons la fête de saint François Xavier, le saint patron de la famille xaviérienne. Jeune homme aux grandes promesses intellectuelles à l'Université de Paris, François entendit de la bouche d'Ignace ces paroles de Marc 8, 36 : « Que sert-il à une personne de gagner le monde entier si elle y perd son âme ? » Ces paroles pénétrèrent profondément sa conscience et le conduisirent à tout quitter pour rejoindre Ignace dans la fondation de la Compagnie de Jésus. Peu de temps après, il entreprit de nombreux voyages missionnaires au service de la Parole de l'Évangile.

Nous vivons dans un monde où les sources d'information sont nombreuses. Nous confondons souvent l'information avec la pensée, et la pensée avec l'action. Nous considérons parfois le fait de publier quelque chose sur les réseaux sociaux comme une véritable communication, et nous prenons une opinion politique pour une action politique. De même, nous pouvons interpréter à tort la quantité de données fournies par l'intelligence artificielle comme une pensée orientée vers l'action, alors que cette dernière naît d'une réflexion et d'une contemplation véritablement humaines.

Pourtant, l'esprit humain, dans sa communion avec l'Esprit de Dieu, est sans cesse créatif et capable d'agir. Il est capable d'une action qui devient un service empreint d'amour, une action qui, à sa petite mesure, contribue à transformer le monde.

Aujourd'hui, particulièrement dans le monde occidental, nous souffrons d'une véritable épidémie de solitude et de sentiment d'impuissance. Plus nous sommes submergés par des paroles superficielles, plus nous nous sentons intérieurement vides et incapables d'agir. Lorsque Ignace interpella François, celui-ci accueillit cette parole dans son esprit et dans son cœur, et elle le mit en mouvement. Souvent, nous ne faisons pas la volonté de Dieu non pas parce que nous commettons une erreur, mais parce que nous restons dans l'inaction et la passivité. En entendant aujourd'hui la Parole de Dieu, puissions-nous l'accueillir profondément en nous et ensuite la mettre en pratique.

Dieu notre Père, de même que saint François Xavier consacra chaque instant de sa vie au service de ta Parole et de ton peuple, donne-nous la force et le courage de mettre ta Parole en pratique, afin qu'elle ne retourne pas vers toi sans avoir porté du fruit, mais qu'elle accomplisse plutôt la mission pour laquelle tu l'as envoyée. Nous te le demandons par Jésus, ton Verbe éternel. Amen.

Frère John Hamilton, C.F.X.

4 décembre

« Encore un peu de temps, et le Liban sera transformé en verger, et le verger sera considéré comme une forêt ! »
Isaïe 29, 17-24

Nous avons commencé l'un de mes cours au printemps dernier comme d'habitude. J'ai demandé à mes étudiants s'il y avait quelqu'un pour qui ils souhaiteraient que nous priions en communauté.

« J'aimerais que nous priions pour ma famille au Liban, m'a dit l'un de mes étudiants, afin qu'elle reste en sécurité pendant tous les bombardements qui ont lieu là-bas. »

Je pense à cette demande de prière depuis que j'ai lu pour la première fois la première lecture d'aujourd'hui, avec la mention par Isaïe des forêts du Liban. En entendant la prière de mon étudiant, j'ai eu comme un moment de révélation. Je n'avais jamais remarqué — ou peut-être avais-je oublié — qu'il était Libanais. Comment avais-je pu ne pas le voir ? Me l'avait-il dit au début du semestre ? L'avait-il mentionné pendant un cours ? Pour reprendre les paroles de l'Évangile d'aujourd'hui, j'étais effectivement aveugle à toute une dimension de la personne de cet étudiant.

Le temps de l'Avent peut nous rappeler qu'un temps de ténèbres physiques peut aussi s'appliquer à notre vie spirituelle. Je le sais : je peux traverser mes journées en trébuchant, sans voir Dieu dans tant de lieux et de situations. Puis, un étudiant prie pour sa famille exposée au danger dans une zone de guerre, et la lumière s'allume. Dieu se révèle dans ce jeune homme silencieux assis près de la fenêtre, qui a en tête des préoccupations bien plus importantes que tout ce que j'avais prévu d'aborder pendant les cinquante prochaines minutes de mon cours sur l'Église moderne.

Pour nous tous qui avons la grâce de travailler dans les écoles parrainées par les Frères Xavériens, souhaitons que, durant cette période sombre du temps de l'Avent, nous sachions avancer vers la lumière. Nos écoles sont remplies d'élèves, de parents, d'enseignants, de membres du personnel et d'anciens élèves qui portent en eux la lumière du Christ. Peut-être pouvons-nous, au milieu du cours ordinaire et sans éclat de la vie quotidienne, prendre un moment pour encourager la lumière de Dieu à briller à travers eux, illuminant ainsi nos vies et notre communauté scolaire.

Dieu d'amour, en ces jours de ténèbres de l'Avent, aide-nous à reconnaître ta lumière divine qui resplendit en ceux et celles avec qui tu nous donnes la grâce de vivre chaque jour.

Steve Ruemenapp

5 décembre

« Désormais, ton Maître ne se cachera plus, et tes yeux verront ton Maître. » — Isaïe 30, 20

Quand j'étais petite fille, Noël commençait pour moi le lendemain de Thanksgiving. Ma maman sortait le petit sapin de Noël que mon papa et elle avaient acheté chez Woolworth's lorsqu'ils venaient de se marier (eh oui, je révèle mon âge !) et elle l'installait dans le salon de notre appartement à Brooklyn. Il faisait à peine un mètre vingt de haut, mais il brillait à mes yeux plus magnifiquement encore que le sapin du Rockefeller Center.

À l'école, nous faisions chaque jour les lectures de l'Avent, et Sœur Mary Martin nous demandait ce que chacune d'elles signifiait pour nous. Bien des années ont passé depuis cette époque, et pourtant la beauté et le merveilleux de l'Avent font toujours naître en moi cette même joie, cette même petite lumière que celle de notre sapin de Noël artificiel.

Au cours de la première semaine de l'Avent, nous réfléchissons à l'espérance que Dieu nous a promise : celle d'un Sauveur, d'un amour sans conditions, de la rédemption et du salut. La première lecture nous rappelle ces promesses et nous assure que Dieu nous donnera ce dont nous avons besoin. Le texte d'Isaïe nous parle d'une promesse de rédemption et de guérison après avoir affronté et surmonté les épreuves : « Le jour où le Seigneur pansera les blessures de son peuple, il guérira les meurtrissures causées par ses coups. » Cela me fait penser à la vertu xaverienne de la Confiance : « Désormais, ton Maître ne se cachera plus, et tes yeux verront ton Maître. » Personnellement, je trouve que la confiance est la vertu qui me demande le plus d'efforts ; c'est pour elle que je prie le plus. En cette belle période de préparation, dans l'attente joyeuse de la naissance de notre Seigneur Jésus-Christ, nous sommes appelés à faire confiance au plan de Dieu et à ses promesses.

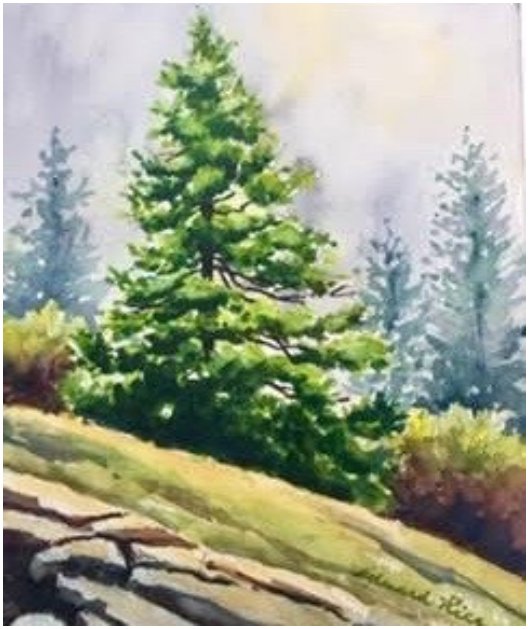
Nous sommes appelés à l'espérance, à la paix, à la joie et, finalement, à l'amour. Dans les écoles xaveriennes, nous sommes appelés à vivre cette mission et à servir avec zèle et compassion. Jésus a appelé ses Apôtres à prendre soin des « brebis perdues de la maison d'Israël » ; durant cet Avent, nous sommes nous aussi appelés à servir les autres et à prendre soin d'eux.

Dieu d'amour, merci pour les bénédictions que tu nous as accordées. En ce temps de l'Avent, aide-nous chaque jour à avoir confiance en toi et à croire que tu pourvoiras toujours à ce dont nous avons besoin. Amen.

Leatha Recio-Cruz

Semaine 2

6 - 12 déc.



"Conifères au sommet de la colline"
par Frère Edward Rice, C.F.X.

6 décembre

« Une voix crie : “Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur !” » Isaïe 40, 3-4

La préparation dont nous parle le prophète Isaïe dans la lecture d'aujourd'hui n'est pas une simple attente passive. Elle nous demande d'agir et de faire, en toute conscience, un véritable chemin de conversion.

Dans notre vie, quelles sont les vallées que nous sommes appelés à combler ? Quelles sont les montagnes et les obstacles que nous devons aplanir ? Quels sont les chemins accidentés que nous devons rendre droits et praticables ? En d'autres termes, dans quels domaines de notre vie le Seigneur nous appelle-t-il à la conversion ?

Dans les déserts de notre monde d'aujourd'hui — qu'il s'agisse de la solitude, des moments où nous cherchons un sens à notre vie, ou encore des épreuves et des échecs personnels — préparer un chemin droit pour le Seigneur est un véritable acte de foi. C'est aussi accepter de nous ouvrir à son appel à la conversion.

Notre foi et notre disponibilité à nous convertir nous conduisent à croire qu'une Présence peut venir combler notre vide et que la Vie peut jaillir d'une terre desséchée. Le prophète nous rappelle : « Le Seigneur Dieu vient avec puissance… Il fera paître son troupeau comme un berger. »

En ce temps de l'Avent, demandons au Seigneur de nous aider à préparer véritablement nos cœurs à la venue de son Fils dans notre monde, un monde marqué par tant de problèmes, de souffrances et de difficultés. Que cette préparation ne soit pas seulement extérieure, mais qu'elle transforme aussi nos cœurs et notre manière de vivre.

Seigneur, aide-nous à aplanir les obstacles qui nous éloignent de toi. Donne-nous la foi et le courage de nous convertir, afin que nos vies deviennent un chemin par lequel ta présence puisse rejoindre les autres. Amen.

Frère Fabien Kabwe, C.F.X.

7 décembre

Mémorial de Saint Ambroise

« Le désert et la terre aride se réjouiront ; la steppe exultera et fleurira. Elle se couvrira de fleurs abondantes ; elle exultera et poussera des cris de joie. » Isaïe 35, 1-2

Vivant en Nouvelle-Angleterre, j'ai la grâce d'être témoin chaque année du passage de saisons bien distinctes. Même si le temps peut parfois être imprévisible, nous percevons le passage du temps à travers la transition progressive d'une saison à l'autre : le printemps, l'été, l'automne et l'hiver, avec certaines périodes particulières propres à notre région.

À l'approche de l'hiver, juste avant les premières véritables chutes de neige, nous traversons une période calme et dépouillée. Les arbres ont perdu leurs feuilles, les couleurs éclatantes de l'automne se sont effacées et le paysage prend une teinte brune et sobre.

C'est exactement ce paysage que j'imagine lorsque je lis la description que fait le prophète Isaïe d'un désert aride et desséché, avant l'apparition des fleurs promises. C'est aussi ce paysage qui, pour moi, évoque la saison de l'Avent.
Alors que nous nous préparons à célébrer la naissance de notre Seigneur, les bois deviennent silencieux ; les couleurs se retirent peu à peu et le froid nous invite à nous recueillir davantage.

Cette période de l'année suscite également chez nos élèves beaucoup d'attente et d'enthousiasme : ils attendent avec impatience les vacances de Noël, se réjouissent à la perspective de quitter l'école pour quelque temps et retrouvent tout le réconfort et la nostalgie associés à cette période de fête.

Pourtant, alors que beaucoup se précipitent vers l'agitation, le bruit et les nombreuses activités de la période de Noël, nous sommes invités à accueillir ce moment calme et discret de l'année liturgique — le temps de l'Avent — comme un temps de préparation à une grande joie.

Car que serait la joie du printemps sans le silence et l'immobilité de l'hiver ?
La saison de l'Avent nous rappelle la promesse du prophète : du milieu d'une terre aride et desséchée, la grâce fait jaillir une vie nouvelle, et toute la création se réjouit et chante avec allégresse à la venue du Seigneur.

L'Avent nous invite ainsi à regarder au-delà de ce qui semble stérile ou sans vie. Même lorsque notre cœur traverse une période de sécheresse, de fatigue ou de découragement, Dieu peut y faire surgir une vie nouvelle. Même lorsque nous ne voyons encore aucun signe de printemps, sa grâce est déjà à l'œuvre.

Seigneur, aide-nous à accueillir l'esprit de ce temps de l'Avent alors que nous nous préparons à la joie et à l'allégresse de Noël. Fais jaillir une vie nouvelle dans les endroits secs, fatigués ou endurcis de nos cœurs, afin que nous soyons ouverts à recevoir le don suprême de ton amour en Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

Ian Snyder

8 décembre

Fête de l'Immaculée Conception

« Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles. » Psaume 98, 1-2, f

Les lectures d'aujourd'hui nous aident à mieux comprendre notre cheminement pendant l'Avent. Dans la première lecture, tirée du livre de la Genèse, Dieu notre Père confronte Adam et Ève. Leur manque de foi et de confiance en Dieu les conduit à être chassés du jardin d'Éden. Ève devient la mère de tous les vivants, et nous venons au monde marqués par le péché originel.

Le Psaume 98 célèbre la délivrance d'Israël de l'exil par Dieu : « Chantez au Seigneur un chant nouveau… Le Seigneur a fait connaître son salut… Il a fait connaître sa justice… sa bonté et sa fidélité… » Par sa compassion qui ne finit jamais, Dieu nous donne l'espérance du salut. Par sa bonté, sa fidélité et son pardon, il apporte la paix à nos cœurs. Nous lui appartenons.

Saint Paul nous dit : « Il nous a choisis dans le Christ… Dans son amour, il nous a destinés à devenir ses enfants adoptifs par Jésus Christ. » Quelle joie de savoir que nous sommes aimés et choisis par Dieu notre Père, et que nous avons été créés à son image et à sa ressemblance afin d'être unis à lui par Jésus. Oui, « il a fait des merveilles ».

Dans l'Évangile selon saint Luc, l'ange Gabriel salue Marie en lui disant : « Je te salue, comblée de grâce… car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. » Marie, notre mère spirituelle, préservée du péché, est pour nous un modèle d'humilité. Son amour pour Dieu se manifeste par sa grande foi et sa confiance dans le dessein de Dieu pour elle. Marie est tout le contraire d'Ève. Remplie d'amour pour Dieu, elle répond : « Voici la servante du Seigneur. »

Marie, aide-nous à chanter humblement un chant nouveau de louange, de confiance et de foi, tandis que nous cherchons chaque jour à écouter le projet de Dieu pour notre vie. Que les merveilles que Dieu accomplit nous remplissent d'espérance, de paix, de joie et d'amour, et qu'elles nous rapprochent toujours davantage de ton Fils.

Mary Joy Hurlburt

9 décembre

Jésus dit à la foule : « Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes accablés, et moi, je vous donnerai le repos. »
Matthieu 11, 28-30

Si vous demandez aux élèves d'ici, à Xaverian, surtout aux élèves des classes supérieures qui me connaissent bien, quelle est ma période préférée de l'année, ils vous répondront sans hésiter : « Le temps de Noël ! » L'Avent a toujours été ma période préférée de l'année, depuis l'époque où j'étais moi-même élève à Xaverian, à Brooklyn, dans les années 1970.

Il y a une joie et une magie particulières dans un établissement rempli de jeunes, surtout lorsqu'ils sont entourés d'adultes qui se donnent beaucoup de peine pour garder vivant le miracle et la joie de la naissance de l'Enfant Jésus, non seulement pendant l'Avent, mais tout au long de l'année. C'est ce que j'ai vécu grâce aux Frères Xavériens et aux membres du corps enseignant qui nous entouraient de leur amour et de cet esprit de Noël qui m'habite encore aujourd'hui. J'espère que notre direction et nos enseignants actuels sauront, eux aussi, transmettre cet esprit à nos élèves comme un véritable cadeau.

Je sais combien il peut être difficile de garder vivante cette magie de Noël. Les adultes sont accablés par les réalités de la vie. Ils sont épuisés par leurs responsabilités : élever leurs enfants, payer les factures, prendre soin de leurs parents vieillissants, faire face aux problèmes de santé. Toutes ces difficultés peuvent, de façon bien compréhensible, nous amener à considérer l'Avent comme autre chose qu'une renaissance spirituelle ou qu'un temps pour réfléchir au plus grand miracle et au plus grand cadeau de notre Père céleste : son Fils.

L'Évangile selon saint Matthieu me rappelle toujours que Jésus nous adresse une invitation permanente à le suivre et qu'en lui nous pouvons trouver la vraie joie et le véritable repos. Jésus ne nie pas nos fardeaux et ne cherche pas à les minimiser. Au contraire, il nous rassure : si nous venons à lui, si nous remettons nos inquiétudes entre ses mains, nous trouverons la joie et la paix.

Seigneur Jésus, j'accepte ton invitation à venir te rencontrer dans le cours ordinaire et simple de ma vie, dans tout ce qui fait mon quotidien, sans éclat particulier. Et en faisant cela, aide-moi à garder toujours vivant le miracle et la joie de ta naissance. Puissions-nous ne jamais être trop âgés pour ressentir l'amour de ton merveilleux cadeau de Noël, tel qu'un enfant peut le voir et le ressentir. Amen.

Bob Alesi

10 décembre

« Ne crains pas, car je viens à ton secours. » Isaïe 41, 13

Pendant l'Avent, la Parole de Dieu nous apprend à attendre le Seigneur avec confiance. Dans le livre d'Isaïe, Dieu s'adresse à son peuple avec des paroles réconfortantes : « Ne crains pas, car je viens à ton secours. » Ces paroles s'adressent aussi à chacun de nous. Dieu ne reste pas à distance de nos fragilités : il vient à notre rencontre et nous prend par la main.

Plus loin, Isaïe utilise l'image du désert qui devient un lieu d'eau et de vie. Là où les hommes voient la sécheresse et la désolation, Dieu fait jaillir des sources. Ainsi, nos moments de découragement, de solitude ou de faiblesse ne sont pas nécessairement la fin de notre chemin. Lorsque nous faisons confiance au Seigneur, il transforme nos déserts intérieurs en lieux d'espérance. Cette promesse est au cœur de l'Avent, alors que nous attendons Celui qui vient renouveler nos vies.

Dans l'Évangile, Jésus présente Jean-Baptiste comme le grand précurseur. Jean invite les gens à accueillir la nouveauté du Royaume de Dieu. Il ne cherche pas à attirer l'attention sur lui-même. Sa mission est de conduire les gens vers Celui qui vient. Il nous rappelle qu'un véritable témoin ne se met pas lui-même en avant.

Ce message rejoint profondément notre identité xaverienne. À la suite de saint François Xavier, nous sommes appelés à être disponibles pour porter l'Évangile là où le Christ n'est pas encore connu et aimé.

L'Avent nous invite à renouveler notre disponibilité missionnaire. Notre identité nous appelle à aller vers les autres. Comme Jean-Baptiste, nous sommes invités à être des voix qui préparent le chemin du Seigneur et qui conduisent les autres vers le Christ.

En ce temps de préparation à Noël, ouvrons nos oreilles et nos cœurs. Accueillons avec confiance l'appel de Dieu.

Seigneur Jésus, toi qui viens à notre rencontre, prends-nous par la main et transforme nos déserts en sources de vie. Donne-nous des cœurs vigilants, comme celui de Jean-Baptiste, afin que nous préparions ton chemin par notre vie fraternelle, notre simplicité et notre témoignage missionnaire. Amen.

Frère Claude Suse, C.F.X.

11 décembre

« Moi, le SEIGNEUR, ton Dieu, je t'enseigne ce qui est bon pour toi et je te conduis sur le chemin que tu dois suivre. » Isaïe 48, 17

Pendant l'Avent, nous sommes invités à ralentir, à écouter et à nous préparer à la venue du Christ. Dans ce passage, Dieu nous rappelle qu'il ne nous laisse pas affronter la vie seuls. Il marche avec nous, nous guide et nous invite à faire confiance à son projet pour nous.

Au cours de notre cheminement de l'Avent, nous nous rappelons que la préparation ne consiste pas seulement à attendre la célébration de la naissance du Christ, mais aussi à faire de la place pour que Dieu puisse agir en nous. Cela demande de l'humilité, de la patience et la volonté d'écouter. Cela nous pousse à réfléchir aux domaines dans lesquels Dieu nous appelle à grandir, à chercher comment mieux servir les autres et à reconnaître sa présence dans notre vie quotidienne.

Dieu est toujours aux commandes. Il a toujours un projet pour nous, et son projet peut nous permettre de nous épanouir d'une manière que nous n'aurions jamais imaginée. N'oublions pas de prendre du recul, de laisser Dieu nous conduire et d'écouter avec sagesse le chemin qu'il nous appelle à parcourir.

Seigneur, en ce temps de l'Avent, aide-nous à ralentir, à écouter ta voix et à faire confiance au chemin que tu as préparé pour nous. Donne-nous l'humilité de suivre tes conseils et la foi de savoir que ton projet nous conduira là où tu nous appelles à être.

Brittany Conley

12 décembre

Fête de Notre-Dame de Guadalupe

« Notre-Dame de Guadalupe, je viens habiter au milieu de vous… » Zechariah 2, 14-17

Les lectures d'aujourd'hui sont remplies de la Bonne Nouvelle de la présence de Dieu parmi nous. Cette présence nous est rappelée à deux reprises : « Réjouissez-vous, car Dieu vient habiter au milieu de nous », et nous serons le peuple de Dieu, dans la sécurité que nous donne sa présence parmi nous.

L'Évangile selon saint Luc proclame que le Fils du Très-Haut, le Seigneur Dieu, qui régnera pour toujours sur la maison de Jacob, se rend présent à toute l'humanité grâce au consentement de Marie à devenir la Mère de Dieu. Dieu sera présent dans la chair, en la personne de Jésus !

La fête de Notre-Dame de Guadalupe, qui nous rappelle l'apparition de Marie à Juan Diego en 1531, nous montre de façon particulière l'importance et la force transformatrice de la PRÉSENCE. Elle réconforte ce paysan bouleversé en lui parlant dans sa langue maternelle et en prenant les traits de son visage et la couleur de sa peau. Sa présence compatissante est une présence d'accompagnement, d'espérance et de force.

J'ai eu le privilège de visiter le sanctuaire de Guadalupe et d'y vivre une proximité unique avec Dieu, avec des centaines d'autres pèlerins. Beaucoup étaient à genoux et tous étaient dans le silence. J'ai ressenti la présence de Dieu d'une manière toute particulière. J'étais profondément touché et humble en voyant une foi aussi forte, tandis que nous admirions tous la tilma vieille de plusieurs siècles, remarquablement conservée.

Ce fut pour moi un rappel puissant de la présence miraculeuse de Marie, une présence porteuse d'espérance pour un peuple opprimé. Témoin de ce miracle, Juan Diego fut appelé à devenir messager de la présence de Dieu et de son amour auprès de son peuple.

L'invitation est claire : N'ayons pas peur ! Soyons ouverts aux manières mystérieuses dont Dieu se manifeste dans nos vies. Permettons à Dieu de prendre chair en nous et proclamons sa présence dans nos vies.

Seigneur, aide-nous à être ouverts et courageux pour proclamer ta présence dans notre monde qui souffre, par ce que nous sommes et par ce que nous faisons, dans le « cours commun, ordinaire et souvent sans éclat de notre vie quotidienne ».

Frère Michael McCarthy, C.F.X.

Semaine 3

13 - 19 déc.



"Grange Rouge - Hiver"
par Frère Edward Rice, C.F.X.

13 décembre

« Comme la terre fait germer ses plantes et comme un jardin fait pousser ses semences, ainsi le Seigneur Dieu fera germer la justice et la louange devant toutes les nations. » Isaïe 61, 11

Tout au long du temps de l'Avent, nous sommes appelés à nous préparer à l'arrivée du Christ, à rester attentifs à la présence de Dieu dans nos vies et à chercher des moyens de faire connaître son amour aux autres. La lecture du troisième dimanche de l'Avent nous rappelle la certitude de la présence du Seigneur et de son action dans nos vies. L'amour de Dieu est aussi certain que l'arrivée du printemps. Après le temps de dormance de l'hiver, nous avons confiance que la vie nouvelle apparaîtra dans les arbres qui bourgeonnent, les fleurs qui s'épanouissent et les jardins qui refleurissent. À leur tour, ces signes de vie soutiennent et nourrissent toutes les autres formes de vie sur cette terre. De la même manière, le Seigneur apporte la vie à notre monde par sa justice, sa compassion et son amour.

Le temps de l'Avent nous appelle à mettre notre confiance en Dieu et à ouvrir davantage nos cœurs à sa présence. Nous avons confiance dans l'arrivée du printemps parce qu'elle est constante et fiable, inscrite dans le tissu même de la création. Il en va de même pour l'amour de Dieu. Lorsque notre foi est enracinée dans la confiance et que nous invitons le Christ dans nos vies, nous pouvons être certains que sa présence est aussi sûre que le mouvement de la terre, le rythme des marées, l'aurore de chaque nouveau jour et le changement des saisons.

En ce temps de préparation, nous nous rappelons que les promesses de Dieu ne sont pas simplement des espérances pour l'avenir. Elles sont des réalités vivantes qui se déploient autour de nous chaque jour et qui nous invitent à mettre toujours davantage notre confiance dans son amour qui demeure. En tant que membres d'une communauté Xaverienne, cette confiance nous appelle à reconnaître la présence de Dieu dans ceux qui nous entourent et à servir les autres avec confiance et espérance. Que nous soyons dans les salles de classe, dans les bureaux, dans nos maisons ou au sein de nos communautés, nous sommes invités à être des instruments de la compassion du Christ. L'Avent nous rappelle que nous n'attendons pas passivement la venue du Seigneur. Au contraire, nous nous préparons à son arrivée en incarnant son amour et en le partageant avec ceux qui nous sont confiés. Nous sommes les bergers de l'amour de Dieu.

Père aimant, alors que nous préparons nos cœurs à l'arrivée du Christ, aide-nous, s'il te plaît, à manifester ta présence à travers les relations personnelles durables que nous sommes appelés à construire en tant qu'éducateurs Xaveriens. Amen.

Kyle St. George

14 décembre

Mémorial de saint Jean de la Croix

« Seigneur, fais-moi connaître tes chemins, enseigne-moi tes voies. Guide-moi dans ta vérité et enseigne-moi, car tu es le Dieu qui me sauve. » Psaume 25

En cette troisième semaine de notre cheminement de l'Avent, le psaume d'aujourd'hui nous invite à adopter une attitude d'humilité et de confiance. Le psalmiste ne demande pas simplement à Dieu de confirmer le chemin qu'il a déjà choisi. Sa prière est plutôt : « Enseigne-moi tes voies. » Il reconnaît humblement que nous ne savons pas toujours où Dieu nous conduit, ce qu'il nous demande, ni comment il est déjà à l'œuvre dans les circonstances de notre vie et de notre ministère.

De plus, l'Avent nous rappelle que Dieu entre dans nos vies d'une manière que nous n'avions pas prévue. Notre Sauveur ne vient pas dans la puissance ou la gloire, mais comme un enfant. La présence de Dieu se révèle non pas seulement dans ce qui est extraordinaire, mais aussi dans la réalité ordinaire de la vie humaine. Le chemin que Dieu choisit peut être très différent de celui que nous aurions choisi nous-mêmes. Pourtant, nous sommes appelés à faire confiance au Seigneur qui nous guide dans la vérité et qui nous enseigne.

Dans les Principes fondamentaux, nous trouvons une prière de Théodore James Ryken qui exprime une même attitude d'humilité et de confiance : « Seigneur, je ne peux pas comprendre tes voies, mais je dois les adorer. » Ryken faisait confiance à Dieu, convaincu que Dieu agit à travers les petits commencements, les personnes ordinaires et les situations qui ne se déroulent pas toujours comme nous l'avions prévu. Sa vie a été marquée par sa disponibilité à écouter, à discerner, à recommencer et à se mettre au service des autres. La tradition xavérienne nous invite à faire de même : rester humblement ouverts à la manière dont Dieu nous conduit et faire confiance au fait que, dans l'harmonie, même les petites choses peuvent grandir.

À l'approche de Noël, où êtes-vous invité à laisser Dieu vous guider et vous enseigner ? Puissions-nous poursuivre ce cheminement de l'Avent avec l'humilité de celui qui apprend, l'ouverture d'un disciple et la confiance de celui qui croit que Dieu guide notre chemin.

Dieu de l'Avent, enseigne-nous tes voies, ouvre nos cœurs à tes chemins et donne-nous l'humilité et la confiance nécessaires pour te suivre partout où tu nous conduis. Amen

Dr. Carolyn Herman

15 décembre

« Je bénirai le Seigneur en tout temps ; sa louange sera toujours dans ma bouche. » — Psaume 34, 2

Pendant l'Avent, on nous rappelle souvent que c'est un temps d'espérance. Nous sommes entourés d'images qui présentent la venue de Jésus comme une « lumière dans les ténèbres ». À travers les célébrations et les cadeaux, nous sommes invités à faire l'expérience de la gratitude, de la joie et de l'amour, aussi bien humain que divin. Mais ces rappels ne doivent pas nous faire oublier que nous sommes un peuple qui a besoin d'espérance, précisément parce que beaucoup de personnes dans notre monde, surtout les pauvres et les personnes marginalisées, vivent l'injustice et la souffrance à cause du péché humain, aussi bien individuel que collectif.

Dans les lectures d'aujourd'hui — Sophonie, le Psaume 34 et l'Évangile selon saint Matthieu — nous découvrons le Dieu de la colère et de la justice. Cette image de Dieu peut sembler ne pas correspondre à notre manière de comprendre l'Avent comme un temps de paix, d'espérance et d'amour. Pourtant, dans ces lectures, nous rencontrons un Dieu solidaire, qui sait qu'il n'est pas juste que les orgueilleux et les arrogants soient aux commandes, et cette situation provoque aussi la colère de Dieu ! Parce que Dieu « entend les cris des pauvres », il sait que nous souffrons et, lorsque nous lui ouvrons notre cœur, il nous console. Il nous arrive de pécher et de nous sentir loin de Dieu, mais le Dieu dont l'amour ne finit jamais nous accueille toujours à nouveau.

Nos Principes fondamentaux nous rappellent le lien qui existe entre l'espérance et le besoin.

> « Dieu désire manifester sa sollicitude et son amour compatissant à ceux qui sont séparés et éloignés, non seulement de leurs voisins, mais aussi de leur propre identité ; à ceux qui souffrent du manque, de la négligence et de l'injustice : les pauvres, les faibles et les opprimés de ce monde. »

Tout simplement, la promesse de l'Avent s'adresse à toute l'humanité, et particulièrement à ceux qui souffrent. En ce temps de l'Avent, alors que nous sommes appelés à la joie, souvenons-nous aussi de vivre dans la solidarité avec nos frères et sœurs qui espèrent un monde meilleur.

Seigneur mon Dieu, garde-moi éveillé en ce temps d'espérance, afin que je demeure solidaire des pauvres, des personnes marginalisées et de tous ceux qui souffrent.

Dr. John Morse

16 décembre

« Je suis le Seigneur, et il n'y en a pas d'autre. Je façonne la lumière et je crée les ténèbres… » Isaïe 45, 6-8.18.21c-25

L'Avent est un temps d'attente, mais c'est aussi un temps où nous sommes appelés à être attentifs et à savoir reconnaître ce qui se passe autour de nous. Dans les lectures d'aujourd'hui, Dieu nous rappelle qu'il est avec nous, et Jésus nous révèle qui il est à travers des gestes simples de guérison, de compassion et d'espérance.

En tant que Xavériens, nous sommes appelés à reconnaître Dieu dans les moments ordinaires de la vie. Il nous arrive parfois de chercher Dieu dans des expériences extraordinaires, alors qu'il est souvent présent dans la personne qui a besoin d'une oreille attentive, dans l'élève qui a besoin d'encouragement, dans le collègue qui traverse une période difficile, ou encore dans un petit geste de bonté qui redonne de l'espérance à quelqu'un.

L'Évangile nous invite à nous poser cette question : Est-ce que les gens reconnaissent le Christ à travers notre manière de vivre ? Nos valeurs xavériennes d'humilité, de simplicité, de confiance, de compassion et de zèle nous invitent à répondre à cette question non seulement par nos paroles, mais aussi par notre manière de traiter les autres et de les servir.

En ce temps de l'Avent, puissions-nous devenir plus attentifs aux besoins des personnes qui nous entourent. Comme Jésus, que notre présence puisse apporter guérison, dignité et espérance. Noël ne consiste pas seulement à attendre la venue du Christ ; il s'agit aussi de lui permettre de devenir visible à travers nous.

Attendons donc avec un cœur ouvert, dans la confiance, en sachant que Dieu est déjà à l'œuvre dans les réalités ordinaires de notre vie.

Seigneur Jésus, ouvre nos yeux afin que nous puissions te reconnaître dans les personnes et les moments ordinaires de notre vie. Aide-nous à apporter ta compassion, ton espérance et ton amour à ceux et celles que nous rencontrons. Amen.

Frère Gregory Maina, C.F.X.

17 décembre

« En ces jours-là, la justice fleurira, et grande paix jusqu'à la fin des temps. » Psaume 72

Lorsque j'ai lu pour la première fois l'Évangile d'aujourd'hui, j'ai été frappé par la longue liste de noms qui figure dans la généalogie de Jésus selon saint Matthieu. Au premier abord, il peut sembler difficile de se reconnaître dans un tel passage. Mais plus j'y réfléchissais, plus il prenait du sens pour moi. De génération en génération, Dieu était à l'œuvre, conduisant finalement à la naissance de Jésus. Cette histoire nous rappelle que nous faisons tous partie de quelque chose de beaucoup plus grand que nous-mêmes.

Je trouve que cette réalité prend une signification particulière pendant l'Avent. Nous nous préparons à célébrer la naissance du Christ, tout en nous souvenant de ceux qui nous ont précédés et qui ont contribué à préparer le chemin. Dans nos communautés scolaires parrainées par les Frères Xavériens, nous sommes les bénéficiaires d'un héritage remarquable, construit par les Frères et par des générations d'éducateurs, d'élèves, d'anciens élèves, de familles et de bienfaiteurs qui ont profondément cru à la force et à la valeur d'une éducation catholique.

Cet héritage est un don, mais il représente aussi une responsabilité. Nous sommes appelés à accueillir avec reconnaissance ce qui nous a été confié, à vivre notre foi dans le service des autres et à laisser quelque chose de significatif à ceux qui viendront après nous. Cela ne demande pas toujours de grandes choses ni des actions extraordinaires. En fait, l'un des principes qui orientent la tradition des Frères Xavériens consiste à reconnaître la présence de Dieu dans le cours simple et ordinaire de la vie quotidienne.

Alors que nous attendons la célébration de la naissance du Christ, puissions-nous être reconnaissants envers ceux qui nous ont précédés, fidèles aux responsabilités qui nous sont confiées aujourd'hui et attentifs aux générations qui viendront après nous.

Seigneur, alors que nous préparons nos cœurs à célébrer la naissance du Christ, aide-nous à reconnaître ta présence dans notre vie quotidienne. Donne-nous des cœurs reconnaissants et l'humilité de mettre nos dons au service des autres. Amen.

Walter G. Capece Jr.

18 décembre

« Tout cela arriva pour que s'accomplisse ce que le Seigneur avait dit par le prophète : Voici que la Vierge sera enceinte et enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : "Dieu avec nous." »
Matthieu 1, 22-23

Tout change avec l'Incarnation. En entrant dans le temps et dans l'espace et en prenant notre condition humaine, le Dieu infini se rend présent d'une manière que nous n'aurions jamais pu imaginer. L'Incarnation de Jésus-Christ ne change pas nécessairement les circonstances dans lesquelles nous vivons, ni « le cours simple, ordinaire et sans éclat de la vie quotidienne », ni nos souffrances. Au contraire, Jésus vient les partager avec nous. Il y est présent. Il est avec nous.

Comme Marie, nous sommes appelés à lui permettre de prendre chair en nous. Nous ne vivons pas simplement avec la conscience de sa présence. Par notre baptême, cette conscience ne reste pas une idée abstraite ou une notion séparée de nos gestes et de nos pensées quotidiennes. Il prend chair en nous, et nous vivons dans la conscience de sa présence, de telle sorte qu'il touche tout ce que nous touchons.

Seigneur, donne-moi de vivre dans la conscience de ta présence au milieu du cours simple, ordinaire et sans éclat de cette journée, et de chaque jour. Amen.

John Olon

19 décembre

« La femme donna naissance à un fils et lui donna le nom de Samson. L'enfant grandit et le Seigneur le bénit ; et l'Esprit du Seigneur commença à agir en lui. » Livre des Juges 13, 24-25

Quand je pense à l'histoire de Samson, ce qui me reste surtout, ce n'est pas tellement Samson lui-même, mais la manière dont son histoire commence. Avant qu'il ne soit un héros, avant qu'il ne soit fort, avant que personne ne sache ce que sa vie allait devenir, il y a une promesse. Dieu est déjà à l'œuvre dans une situation qui semble improbable et incertaine. Cela ressemble beaucoup à l'Avent.

Nous passons plusieurs semaines à attendre le Christ, mais l'Avent nous rappelle aussi que Dieu est souvent à l'œuvre bien avant que nous le reconnaissions. Le peuple d'Israël attendait sa délivrance, et Dieu a commencé cette œuvre à travers un enfant dont l'histoire a commencé dans la discrétion, presque dans l'ombre. Des siècles plus tard, Dieu a fait quelque chose d'encore plus inattendu : non pas par la force ou le pouvoir, mais à travers un enfant né à Bethléem. En Jésus, Dieu entre dans notre monde avec humilité, simplicité et amour.

En tant que Xavériens, nous croyons que l'œuvre de Dieu ne se manifeste pas toujours de manière spectaculaire. Elle peut commencer par de petits gestes de compassion, par une relation qui se rétablit, par un élève qui découvre un don qu'il possède, ou encore par une personne qui choisit discrètement de servir plutôt que de rechercher la reconnaissance.

La valeur xavérienne de l'humilité nous invite à être suffisamment attentifs pour reconnaître ces moments. La confiance nous demande de croire que quelque chose de significatif est en train de prendre forme, même lorsque nous ne pouvons pas encore en voir le résultat.

C'est peut-être là l'un des dons de l'Avent : apprendre à reconnaître que Dieu est déjà à l'œuvre parmi nous.

Nous attendons le Christ, mais le Christ n'est pas simplement quelqu'un que nous espérons trouver. Le Christ est déjà présent et nous invite à ralentir, à être attentifs et à devenir partie prenante de ce que Dieu fait naître dans notre communauté et dans le monde.

Seigneur, alors que nous avançons dans la foi et non selon ce que nous voyons, guide-nous par ta promesse et conduis-nous à découvrir les dons qui sont en nous et chez les autres. Aide-nous à mettre ces dons au service des autres avec humilité, à aimer avec compassion et à suivre fidèlement le chemin que tu nous montres.

Edward Owusu

Semaine 4

20 - 25 déc.



"Crépuscule d'hiver - Boston Common"
par Frère Edward Rice, C.F.X.

20 décembre

« Je chanterai sans fin les bontés du Seigneur. » — Psaume 89, 2

Les lectures d'aujourd'hui attirent notre attention sur le projet de Dieu pour notre salut et nous invitent à répondre en louant « les bontés du Seigneur ». Dans la première lecture, tirée du deuxième livre de Samuel, Dieu envoie le prophète Nathan rappeler à David les bontés de Dieu envers lui et envers son peuple, Israël. Dieu promet de susciter un héritier à David : « Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils. Ta maison et ton royaume subsisteront pour toujours. »

Dans le psaume responsorial d'aujourd'hui, il nous est rappelé que cette alliance avec David et Israël est éternelle. La promesse faite par Dieu à David nous oriente vers Noël et vers l'accomplissement de cette promesse dans la naissance de Jésus, Dieu fait homme et Sauveur.

Dans la deuxième lecture, tirée de la lettre de saint Paul aux Romains, Paul présente la naissance de Jésus comme « la révélation du mystère tenu secret pendant de longs siècles, mais maintenant manifesté par les écrits des prophètes… par Jésus Christ ».

L'Évangile selon saint Luc nous rapporte le récit de l'Annonciation, un événement essentiel dans le projet de Dieu pour notre salut. L'ange Gabriel apparaît à Marie et lui révèle le rôle qu'elle doit jouer dans le plan de Dieu. Ce récit devait sembler familier à Marie : un héritier de David allait naître, il recevrait le trône de David et régnerait éternellement sur la maison de Jacob. Pourtant, le rôle de Marie est rempli de mystère : la conception surnaturelle d'un enfant qui sera appelé « Fils du Très-Haut ». Gabriel présente aussi à Marie un autre mystère : Élisabeth, que l'on croyait stérile, attend elle aussi un enfant.

Le Dieu éternel, qui agit dans le temps, choisit de compter sur la réponse de foi de Marie. Et Marie répond avec foi, humilité et confiance : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Ainsi, Marie a chanté « les bontés du Seigneur ».

Seigneur bien-aimé, aide-nous à chanter ta bonté en étant attentifs lorsque tu nous parles et en répondant avec humilité et confiance. Amen.

Frère Timothy Hoey, C.F.X.

21 décembre

« Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »
Luc 1, 45

L'Avent est un temps d'attente, de préparation, d'espérance et de joyeuse anticipation, alors que nous nous préparons à célébrer la venue du Christ. Les lectures nous rappellent que cette attente n'est pas passive. Elle nous invite à reconnaître la présence de Dieu, à nous laisser rassurer par cette présence et à y répondre avec foi et avec joie.

Sophonie nous dit : « Le Seigneur, ton Dieu, est au milieu de toi », et : « Tu n'as plus à craindre le malheur. » Dieu est déjà avec nous ; il nous protège et nous soutient. Nous n'avons donc pas à nous décourager. Nous pouvons avoir confiance en cette présence de Dieu et nous en réjouir profondément. Dans l'Évangile, Marie répond à l'appel de Dieu en se mettant en route pour aller chez Élisabeth. Son « oui » à Dieu manifeste déjà une profonde humilité et une grande confiance. Elle ne garde pas pour elle le don que Dieu lui a fait ; elle permet à ce don de devenir une source de grâce et de joie pour Élisabeth.

Élisabeth, à son tour, accueille Marie avec humilité et reconnaît immédiatement l'action de Dieu à travers elle. Elle demande : « Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque j'ai entendu ta salutation, l'enfant a tressailli d'allégresse au-dedans de moi. » Même si Élisabeth ne comprend peut-être pas tout ce que Dieu est en train d'accomplir, elle reste ouverte au mystère qui se présente à elle. Sa réaction nous montre que l'humilité peut nous aider à reconnaître l'action de Dieu dans les autres et à nous réjouir des bénédictions qui se manifestent autour de nous.

En tant que Xavériens, nous sommes appelés à développer ce même esprit d'humilité et de confiance. Les lectures de l'Avent nous invitent à faire de la place à Dieu en renonçant à notre besoin de tout comprendre et de tout maîtriser, en restant attentifs à sa présence et en exprimant notre gratitude et notre joie. Nous pouvons rencontrer Dieu dans les personnes et dans les moments ordinaires qu'il met sur notre chemin.

Puissions-nous demeurer fermes dans notre confiance au Seigneur. Accueillons avec joie les moments où il se révèle à nous et soyons des témoins enthousiastes de la manière dont il agit dans la vie des autres.

Dr. Patricia Thomas

22 décembre

Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur. » Luc 1, 46-47

L'Avent est un temps d'attente, mais cette attente n'est pas passive. Elle nous prépare à accueillir le Christ qui vient habiter parmi nous et nous appelle à devenir, à notre tour, des signes de sa présence. En cette quatrième semaine de l'Avent, chers frères et sœurs, ce mardi 22 décembre 2026, l'Église nous invite à adopter l'attitude de Marie : une attitude d'humilité, de confiance et de gratitude. Marie ne considère pas d'abord ses propres capacités, mais ce que Dieu réalise en elle. Son cœur devient ainsi un lieu où Dieu peut agir et où sa promesse peut prendre chair.

La première lecture nous présente également Anne, qui reçoit de Dieu le don qu'elle avait demandé et qui, dans sa reconnaissance, le rend au Seigneur. Anne et Marie nous montrent que les dons de Dieu ne sont pas faits pour être gardés pour nous-mêmes: ils deviennent féconds lorsqu'ils sont offerts au service des autres.

En tant que Frères de Saint François-Xavier, cette Parole nous rappelle notre vocation et notre intention première: être des hommes de foi, disponibles pour la mission, surtout auprès des plus petits et des plus vulnérables. À la suite de notre fondateur, Théodore Jacques Ryken, et selon nos principes fondamentaux: « Le don que tu as reçu, passe-le aux autres comme un don » (p. 103), nous sommes appelés à accueillir les dons reçus de Dieu, à les donner gratuitement et à les mettre au service des autres et de l'annonce de l'Évangile. L'Avent devient alors un temps de conversion: accueillir le Christ qui vient et le partager dans la congrégation, dans l'Église et dans le monde, mais aussi devenir, pour nos frères et sœurs, des témoins de sa présence.

Chers frères et sœurs, à quelques jours de Noël, demandons-nous: qu'est-ce que Dieu m'a donné et que suis-je appelé à offrir aux autres? Que notre attente du Christ ne soit pas passive, mais qu'elle se traduise par des gestes concrets de partage, de service et d'espérance. Donc avec la joie profonde de Marie, particulièrement exprimée dans le Magnificat, Marie ne se réjouit pas seulement de ce que Dieu accomplit dans sa propre vie; elle reconnaît un Dieu qui voit les petits, relève les humbles et agit avec miséricorde. Son chant devient ainsi une profession de foi et une invitation à regarder notre monde avec les yeux de Dieu.

Seigneur Jésus, viens habiter nos cœurs et fais de nous, comme Marie, des serviteurs humbles et disponibles. Apprends-nous à reconnaître tes merveilles et à les partager avec ceux que nous rencontrons.

Frère Jean-Luc Kasongo, C.F.X.

23 décembre

« Il s'assiéra pour fondre et purifier l'argent ; il purifiera les fils de Lévi, il les affinera comme l'or et comme l'argent. » Malachie 3, 3

La naissance de Jésus est proche. Nous attendons avec joie la paix sur la terre et la Bonne Nouvelle. Pourtant, les lectures d'aujourd'hui nous présentent une autre réalité. Nous entendons parler d'un « jour grand et redoutable », de la peur et du feu du fondeur. Pourquoi ? Parce que la venue de Jésus est bien plus qu'une scène à Bethléem. Jésus vient pour nous transformer.

Jean le Baptiste est le messager qui prépare le chemin ; sa mission est de préparer les cœurs à accueillir Jésus. Et préparer nos cœurs n'est pas facile. Le prophète Malachie nous dit que le Seigneur est comme un feu qui purifie. Le fondeur purifie soigneusement l'or et l'argent, en enlevant les impuretés jusqu'à ce que le métal devienne plus beau. Cela demande de la patience et une grande attention. L'Avent nous invite à permettre à Dieu de faire la même chose en nous.

Les Principes Fondamentaux nous disent : « Que les évolutions et les changements de votre époque soient pour vous une source à la fois de confiance et de défi. » Le changement est certainement un défi. Nous pouvons reconnaître dans notre vie certains aspects qui ont besoin de changer : nos attitudes, nos priorités, nos relations ou notre manière de traiter les autres. Pourtant, nous ne pouvons pas accomplir ces changements par nos propres forces. Nous avons besoin de la grâce de Dieu. Comment le fondeur sait-il que son travail est terminé ? Lorsqu'il voit son propre reflet dans le métal.

Peut-être est-ce aussi ce que l'Avent nous demande. Quand saurons-nous que nous avons vraiment permis au Christ de nous transformer ? Lorsque Dieu pourra voir son propre reflet en nous — dans notre patience, notre pardon, notre générosité et surtout dans la manière dont nous aimons ceux qui nous entourent.

Seigneur, alors que nous nous préparons à accueillir ta venue, aide-nous à ouvrir nos cœurs à toi. Comme l'or purifié par le feu, enlève de nous tout ce qui nous empêche de devenir davantage semblables à toi. Aide-nous à reconnaître nos faiblesses, à renoncer à notre orgueil et à notre égoïsme, et à permettre à ta grâce de nous transformer. Tourne nos cœurs vers toi et les uns vers les autres. Que les changements que tu accomplis en nous se manifestent dans notre manière d'aimer, de pardonner, de servir et de prendre soin des autres. Que le temps de Noël soit, pour tous ceux que nous rencontrerons au cours de notre chemin de vie, un temps de changement vécu dans la joie. Amen.

Clay Bonham

24 décembre

« Dans la tendresse de la miséricorde de notre Dieu, l'astre d'en haut viendra nous visiter, pour illuminer ceux qui habitent dans les ténèbres et l'ombre de la mort. » Luc 1, 78-79

Lorsque j'étais scout, en huitième année, mon grand-père m'a fait une proposition qui m'a beaucoup enthousiasmé. Le Jamboree national des Boy Scouts devait avoir lieu l'été suivant. Si je promettais de rester fidèle au scoutisme et d'obtenir le grade d'Eagle Scout, mon grand-père paierait entièrement mon voyage, qui comprenait une visite de Monticello, la demeure de Thomas Jefferson, ainsi que des visites et découvertes à Washington, D.C.

Sans vraiment mesurer l'importance de cette promesse, j'ai rapidement accepté. Quelques mois plus tard, je montais dans un autobus pour deux semaines inoubliables. Quelques années plus tard, avant mon dix-huitième anniversaire, j'avais rempli toutes les conditions nécessaires pour devenir Eagle Scout. Sans cette promesse qui m'avait guidé, je n'aurais peut-être jamais atteint un objectif qui, encore aujourd'hui, continue de m'ouvrir des portes.

Compte tenu de l'importance de la confiance, il n'est pas étonnant que les engagements solennels aient une telle force. Des contrats légaux aux vœux du mariage, nous nous appuyons sur des paroles qui engagent. Les lectures d'aujourd'hui nous montrent que cette nécessité d'une alliance est également un thème fondamental de l'Écriture. Dans la première lecture, le prophète Nathan rappelle à David la promesse de Dieu au peuple hébreu : lui donner un héritier qui « affermira son royaume ». Dans l'Évangile, le magnifique cantique de Zacharie proclame que cette promesse est enfin en train de s'accomplir : Dieu « a suscité pour nous un Sauveur puissant, dans la maison de David son serviteur ».

Dieu tient sa parole. Il nous donne le Messie « pour illuminer ceux qui habitent dans les ténèbres et l'ombre de la mort, et pour conduire nos pas au chemin de la paix ». À la veille de l'Incarnation, puissions-nous avoir confiance que « dans l'harmonie, les petites choses grandissent », en restant ouverts à la tendre compassion de notre Dieu, qui se manifeste à nous sous les traits d'un enfant couché dans la mangeoire.

Dieu fidèle, merci d'accomplir tes promesses de manière surprenante et merveilleuse. Comme Jean Baptiste, puissions-nous, nous aussi, recevoir la force d'« aller devant le Seigneur pour préparer son chemin ». Amen.

Stephen Murphy

25 décembre

La Nativité du Seigneur

« Tout cela arriva pour que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : "Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel", ce qui signifie : "Dieu est avec nous". » Matthieu 1, 23

Par une froide matinée de décembre 1854, les Frères Xaveriens célébrèrent la naissance du Christ à Louisville, dans l'État du Kentucky. C'était leur tout premier Noël dans leur nouveau pays. Nous savons peu de choses sur la manière dont s'est déroulé ce premier Noël à Louisville. Il est cependant fort probable que le Fondateur, Théodore Ryken, était encore avec les six Frères qui vivaient au troisième étage de l'école Saint-Patrick, à l'angle de la 13e rue et de Market Street.

À cette époque, Louisville était une ville portuaire en pleine croissance et un centre très animé du commerce par bateaux à vapeur sur la rivière Ohio. Des commerçants, des immigrants et des ouvriers y affluaient. Mais la plus grande partie de cette activité se concentrait plus en amont, autour de l'ancien hôtel Galt House, situé à environ un kilomètre et demi de l'endroit où vivaient les Frères. Pour les Frères comme pour les habitants de Louisville, Noël n'était pas encore la grande fête pleine de lumières et de décorations que nous connaissons aujourd'hui. On le célébrait simplement et dans le calme, dans les églises et dans les maisons des familles qui vivaient autour de Saint-Patrick.

Dans le Manuel des coutumes et conseils des Frères, on trouve une recommandation adressée aux Frères envoyés en mission à l'étranger : « Les Frères doivent être indifférents quant au lieu où ils vivent, car, en réalité, le lieu importe peu puisque les fondements de leur vie sont les mêmes partout. »

C'est pourquoi, ce jour-là, comme les autres jours, leur vie commença par la prière. Ils célébrèrent la Messe, puis partagèrent ensemble un repas. Loin de leur Belgique natale, ces Frères célébrèrent la naissance du Christ avec simplicité, mais aussi avec un profond esprit de communauté. Ils étaient soutenus par cette belle certitude : Jésus est Emmanuel, Dieu avec nous.

Aujourd'hui encore, leur témoignage peut nous inspirer. Ces Frères pionniers avaient quitté leur pays, leur famille et leurs habitudes pour commencer une nouvelle mission en Amérique. Pourtant, ils savaient que l'essentiel de leur vie ne dépendait pas du lieu où ils se trouvaient. Là où ils étaient, ils pouvaient vivre ensemble comme des Frères, prier ensemble et accueillir la présence du Christ au milieu d'eux En ce Noël, puissions-nous retrouver cette même simplicité et cette même confiance. Où que nous soyons, quelles que soient les circonstances de notre vie, Dieu est avec nous.

Alice Hession

à propos des auteurs

Bob Alesi est dans sa 44e année à Xaverian, à Brooklyn, où il exerce comme enseignant et entraîneur sportif et, depuis 17 ans, comme président de l'établissement. Bob vit à Staten Island avec son épouse Jeanne, leur fille Jamie, leur gendre Ken, ainsi que leurs deux petits-enfants, Luke et Julia.

Clay Bonham est responsable de la pastorale et enseignant à Mount Saint Joseph High School à Baltimore, dans le Maryland. Il entame sa 26e année au sein de MSJ et s'efforce chaque jour de manifester l'amour de Dieu aux peuples du monde.

Walter G. Capece Jr. est directeur financier et trésorier du conseil d'administration de Xaverian High School. Diplômé de Xaverian en 1997, il y travaille depuis plus de vingt ans et demeure profondément engagé dans l'éducation catholique ainsi que dans la mission et le charisme des Frères Xavériens.

Brittany Conley est la directrice de la division de la 7e à la 12e année de Lowell Catholic. Elle tient profondément à créer une communauté vivante dans la foi, où les élèves et les éducateurs sont connus, soutenus et encouragés à grandir.

Bill Gorman est un ancien enseignant qui a pris sa retraite de Xaverian High School, à Brooklyn, après 31 années merveilleuses. Aujourd'hui, il apprécie pleinement sa vie d'époux, de père et de grand-père.

Dr Carolyn Herman est directrice de la formation du personnel à Xaverian Brothers High School, à Westwood, dans le Massachusetts. Elle a créé le Programme du Certificat de la Formation in Xaverienne et a rédigé les deux cours sur la formation xavérienne proposés par Boston College dans le programme de Crossroads : Mission and Spirituality: A Xaverian Journey et Ordinary Sacredness: Xaverian Spiritual Values for Everyday Life.

Alice Hession est l'ancienne directrice générale des écoles parrainées par les Frères Xavériens. Elle a commencé à enseigner pour les Frères à Louisville en 1977.

Frère Timothy Hoey, C.F.X., fait du bénévolat dans des maisons de retraite et des établissements de vie assistée. Il a enseigné les sciences sociales à St. John's Prep et à Malden Catholic.

Mary Joy Hurlburt a servi de 1985 à 2019 comme éducatrice et administratrice, puis, pendant les quatorze dernières années, comme présidente de St. Mary's Ryken à Leonardtown, dans le Maryland. Elle est actuellement membre du conseil d'administration de Xavier High School et membre corporatif.

Frère Fabien Kabwe, C.F.X. est membre de la Région congolaise. Il est actuellement préfet des études à l'École de Cisaniko, à Kasenga, et membre de la communauté Sainte-Thérèse de Kasenga.

Jean-Luc Kasongo, C.F.X., est professeur d'anglais à l'Institut Cisaniko Kasenga et assistant du directeur du primaire.

Frère Gregory Maina, C.F.X., est actuellement en quatrième année à l'Université Catholique de l'Afrique de l'Est, à Nairobi, où il étudie le conseil et la psychologie. Il a également obtenu, en 2023, un diplôme en travail social et en développement communautaire à l'Université de Kibabii.

Frère Kevin Masese, C.F.X., est actuellement professeur d'anglais et de littérature au St. James Minor Seminary Secondary School du diocèse catholique de Lodwar, au Kenya.

Frère Michael McCarthy, ancien enseignant dans les écoles parrainées par les Frères Xavériens, missionnaire en Bolivie et en Haïti, ancien provincial et membre de l'équipe générale, est maintenant à la retraite. Il demeure cependant très actif dans les services de sa paroisse et de son quartier.

Dr John Morse est directeur adjoint chargé des études et professeur d'enseignement religieux. Il commence sa 25e année dans son établissement d'origine, Saint John's High School, à Shrewsbury. John est lui-même ancien élève de Saint John's, promotion 1989, et il est également un père très fier d'un ancien élève de Saint John's, promotion 2022.

Stephen Murphy est coordinateur de la pastorale universitaire à la St. Xavier High School, où il enseigne également la théologie depuis vingt ans. Il vit à Louisville, dans le Kentucky, avec son épouse Faith et leurs trois enfants.

John Olon mène une vie simple, ordinaire et sans éclat à Leonardtown, dans le Maryland, où il en est à sa 25e année d'enseignement à St. Mary's Ryken.

Edward Owusu est le directeur de l'Our Lady of Good Counsel High School, où il exerce son leadership avec un engagement profond envers la foi, l'éducation et la mission xavérienne. Éducateur et responsable scolaire depuis de nombreuses années, il est passionné par l'accompagnement des jeunes afin qu'ils découvrent leurs dons, se mettent au service des autres et grandissent comme des personnes de foi et ayant un sens profond de leur vocation.

Leatha Recio-Cruz est enseignante à Nazareth Regional High School. Elle vit à Brooklyn, dans l'État de New York, où elle et son mari élèvent avec bonheur — et avec beaucoup d'occupation ! — leurs cinq enfants et leurs trois compagnons à quatre pattes (deux petits chiens et un chat).

Steve Ruemenapp est professeur de sciences religieuses à St. John's Prep. Il a eu la grâce de servir pendant près de trente ans dans des écoles parrainées par les Frères Xavériens.

Paul Servideo est le directeur du département de théologie de la Saint Bernard School à Uncasville, dans le Connecticut. Il vit à Stonington, dans le Connecticut, avec sa femme Adrienne et leurs quatre enfants.

Paul Servideo est le directeur du département de théologie de la Saint Bernard School à Uncasville, dans le Connecticut. Il vit à Stonington, dans le Connecticut, avec sa femme Adrienne et leurs quatre enfants.

Ian Snyder est directeur adjoint chargé des classes de 7e et 8e années à Malden Catholic, à Malden, dans le Massachusetts. Il a exercé diverses fonctions dans l'enseignement catholique, de la maternelle à la fin des études secondaires, notamment comme professeur de théologie, doyen des élèves et directeur d'établissement pour les classes de la maternelle à la 8e année.

Kyle St. George exerce actuellement la fonction de président associé à Xavier High School (Connecticut). Il travaille à Xavier depuis 23 ans, période durant laquelle il a enseigné l'anglais et entraîné les équipes de football américain et de lutte. M. St. George est l'heureux père de deux filles jumelles âgées de huit ans.

Frère Claude Suse, C.F.X. est membre de la Région congolaise. Il est actuellement enseignant en gestion des entreprises à l'École Rijken de Kipushi.

Dr Patricia Thomas est membre corporatif des écoles parrainées par les Frères Xavériens. Elle est ancienne élève de Our Lady of Good Counsel High School et exerce actuellement les fonctions de directrice de l'accompagnement et du bien-être ainsi que d'enseignante de langues vivantes à The School for Ethics and Global Leadership.

Rosanna Vessels est professeure de théologie et responsable des ressources en technologies éducatives à Saint Xavier High School, à Louisville, dans le Kentucky. Elle et son mari, Dennis (promotion 1971 de St. X), sont associés des Xavériens. Ils sont les parents de Ross (promotion 2014 de St. X).



Contributeurs au projet

Kevin Abdo est Directeur de la formation pour le réseau XBSS et diplômé de Mount Saint Joseph (2007). Il vit à Baltimore, dans le Maryland, avec sa femme, Mary, et sa fille, Eliora.

Gail Dennig est une associée xavérienne et a été professeur d'anglais à St. John's Prep pendant 20 ans et coprésidente du département pendant six ans.

Frère Edward Driscoll, C.F.X. a servi le ministère éducatif de la Congrégation aux États-Unis et en Bolivie. Après son mandat de Supérieur Général, il s'est consacré à l'enseignement de l'anglais aux immigrants, au ministère de direction spirituelle et à la promotion de la justice raciale.

Frère John Hamilton, C.F.X. a été élu Supérieur général en juillet 2025. Il a été Vicaire de 2013 à 2019 et a siégé au Conseil général les années précédentes. Avant d'occuper des postes de direction au sein de la congrégation, il a été enseignant, directeur de retraites et responsable du département de religion au lycée Xavier de Middletown, dans le Connecticut.

Frère Lawrence Harvey, C.F.X. est actuellement Vicaire de la Congrégation et fait partie de l'équipe de direction du Généralat. Auparavant, il a été Supérieur général et membre du Conseil d'administration, ainsi que Directeur des Écoles parrainées par les Frères Xavériens.

Frère Edward Rice, C.F.X. est un aquarelliste professionnel qui a enseigné au lycée St. John's de Shrewsbury, dans le Massachusetts, et à l'école préparatoire St. John's de Danvers, dans le Massachusetts, et est actuellement professeur d'art au centre pour personnes âgées de Melrose. Il réside à la résidence des Frères à Malden, dans le Massachusetts.

Stephanie Stricker a servi la mission des Frères Xavériens pendant 22 ans, occupant divers postes liés au développement. Elle est actuellement Directrice exécutive du développement et Directrice des dons planifiés.

Remarques

À propos des frères Xavériens



Les Frères Xavériens sont une communauté de lai:cs consacrés qui, en tant que religieux Frères, participent à la mission d'évangélisation de l'Église catholique romaine. Fondés en Belgique par Theodore James Ryken en 1839 pour être missionnaires, les Frères sont èducateurs aux ÉtatsUnis depuis 1854. Le ministère aux Etats-Unis comprend 13 écoles parrainées par les Frères Xavériens, ainsi que de nombreuses activités des Frères au service direct des réfugiés, les prisonniers, l'éducation des adultes et les sans-abri. Les Freres Xavériens ont étendu leur travail ministériel auprès des pauvres au Kenya, en République démocratique du Congo, et è Haiti, tout en poursuivant leurs liens historiques avec les écoles de Belgique et du Royaume-Uni. La mission Xaverienne touche la vie des plus vulnérables partout ou les Frères servent.



Que votre voyage de l'Avent vous donne de l' espoir et vous aide á vous préparer au vrai sens de Noël, et que la venue de Jésus vous apporte la paix.

XAVERIAN BROTHERS
4409 Frederick Avenue
Baltimore, MD 21229

XAVERIANBROTHERS.ORG
FACEBOOK.COM/XAVERIANBROTHERS
INSTAGRAM.COM/XAVERIANBROTHERS
LINKEDIN.COM/COMPANY/XAVERIAN-BROTHERS
YOUTUBE.COM/C/LIVINGTHECHARISM